

**8. Stichère du Vendredi Saint. *Slava Ottsou... Tièbiè odiéouchtchagosta sviètom iako rizoïou* (« Gloire au Père... Toi qui t'habilles de lumière comme d'un vêtement ») : 5'17"**

Ce stichère, courte pièce en vers ou en prose dans la liturgie byzantine, est chanté aux vêpres du Vendredi Saint. Il accompagne la cérémonie qui figure la descente du corps du Christ de la Croix (Jean 19,38-42). Il commence par une doxologie : « Gloire au Père... ».

[La dernière pièce, Grande Entrée du Samedi Saint. *Da moltchit vsiakaïa plot tchèloviétcha*, est omise : elle chante Pâques]

D'après Dom Grégoire BAINBRIDGE, O.S.B., Chants de la liturgie slavonne. Chœur des moines de Chevetogne, direction G. Bainbridge, Harmonia mundi, 1965.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Canon\\_\(hymnographie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Canon_(hymnographie))

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Acathiste>

Sur le réseau youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=TkxS01yaLOY>



**Les heures musicales**

de la Chapelle Universitaire  
Notre-Dame de la Paix



## à l'écoute des chants de la liturgie slavonne de Chevetogne

L'Église orthodoxe a gardé la tradition ancienne selon laquelle seule la voix humaine, sans accompagnement d'instruments, avait sa place dans la liturgie byzantine. La liturgie slavonne est fidèle à ce principe. Les moines catholiques de rite byzantin de l'abbaye de Chevetogne dans les Ardennes le respectent également. Cette liturgie, portée par la voix humaine en polyphonie, fait descendre au profond de l'être, entrer dans un autre temps, où la louange est éternelle. Immergeant l'orant dans la prière, elle fait pressentir l'au-delà de l'iconostase.

### 1. Office de l'exaltation de la Sainte Croix. Les *Hirmi* du Canon

La première œuvre constitue une partie de l'office de l'Exaltation de la Sainte Croix, fête rattachée à la dédicace de la basilique de la Résurrection à Jérusalem (14 septembre ; fête de la Croix glorieuse dans l'Église catholique) : les *Hirmi* du Canon. Le Canon est une pièce poétique caractéristique du rite byzantin qui en fait grand usage. Il se compose habituellement de huit odes. Chaque ode contient plusieurs strophes de même structure mélodique et métrique et constitue donc une hymne.

---

Chapelle Notre-Dame de la Paix – Rue Grafé 4 – 5000 Namur –

chapelle.notredamedelapaix@unamur.be

Site internet : <https://chapelleuniversitairenamur.be/>

Le hirmos est la première strophe de chaque ode. Le Canon de la fête de l'Exaltation de la Croix se compose, elle, de neuf odes. Nous écouterons les premières strophes ou hirmi de chacune d'elles. Ces hirmi sont inspirés de textes scripturaires. La mélodie et l'harmonisation proviennent de la Laure des Cavernes (un monastère ukrainien) à Kiev.

Voici les premières strophes (hirmi) des neuf odes du Canon (11') :

1. Moïse traça une croix (Exode 15,1-19 : cantique de Moïse faisant suite au récit du Passage de la mer Rouge).
2. Une verge (bâton) est prise comme type de ce mystère (1 Samuel 2,1-10 : cantique d'Anne).
3. J'ai eu connaissance, Seigneur, du mystère de ton économie (Habaquq 3,2-19).
4. Ô bois trois fois heureux ! *O, treblazhennoe drevo !* (Isaïe 26,9-21).
5. Dans les flancs du monstre marin, Jonas, étendant les mains en croix, préfigurait clairement la Passion rédemptrice (Jonas 2,3-10).
6. L'ordre insensé de l'impie tyran (Nabuchodonosor) contre Dieu fit fléchir les peuples (Daniel 3,26-56 : cantique d'Azarias dans la fournaise).
7. Trois en nombre comme la Trinité, bénissez, jeunes gens, le Père Créateur (Daniel 3,57-88 : cantique des trois jeunes gens).
8. Magnifie, mon âme, la très précieuse Croix du Seigneur. Tu es, Mère de Dieu, le paradis mystique qui, bien que non cultivé, a fait germer le Christ, par qui l'arbre vivifiant de la Croix a été planté en terre. La voyant exaltée en ce jour, et adorant le Seigneur, nous te magnifions.
9. Magnifie, mon âme, l'exaltation de la Croix vivifiante du Seigneur (Luc 1,47-55 : Magnificat ; 1,68-79 : cantique de Zacharie).

Nous entendrons ensuite des extraits de la liturgie du Carême du rite byzantin, appelé plus communément Grand Carême :

## **2. Les Béatitudes. *Vo tsarstvii Tvoïem* (« Dans ton royaume ») : 6'48''**

Les Béatitudes selon st Matthieu (5,3-12) sont introduites et entrecoupées par la prière du bon larron (Luc 23,47 : « Dans ton royaume, souviens-toi de moi Seigneur »). Musicalement, ce chant est un simple récitatif clôturé par trois invocations adressées aux personnes de la Sainte Trinité. Liturgiquement, il précède la liturgie des Présanctifiés (communion au corps et au sang du Christ consacrés à l'avance, en semaine de Carême).

## **3. Grand Prokimenon. *Da ispravitsa molitva* (« Que ma prière monte ») : 6'**

Un grand Prokimenon est constitué de 4 versets de Psaumes, dans le cas présent du Psaume 140 (141 : « Que ma prière s'élève devant toi comme l'encens devant ta face... »). Il alterne soliste et chœur. Un grand Prokimenon est chanté notamment lors des vêpres des dimanches de Carême.

## **4. Notre Père. *Ottchè Nach* (3'35'')**

La prière du Notre Père prépare à la communion eucharistique. Elle est un des sommets de la liturgie des Présanctifiés. Celle que nous entendrons est une composition de D.S. Birtniansky (1751-1825).

## **5. Tropaïre de saint Jean Chrysostome. *Oust tvoïkh iakojè svietlost ognia vozsiïachi blagodat* (1'37'')**

Ce tropaïre (courte pièce poétique introduite dans un texte liturgique) de Jean Chrysostome (IVe siècle) est interprété ici sur une mélodie du monastère de Valaam (Lac Lagoda, Russie). Il se chante au cours des matines de Pâques.

## **6. Hymne acathiste. *Vzbrannoï voièvodìè* (« Au chef victorieux de nos armées ») : 4'50''**

Une hymne acathiste est une hymne que l'on écoute debout par révérence. La première des hymnes acathistes, la plus connue et archétype de toutes les autres, est l'Acathiste à la Mère de Dieu. C'est un chant d'action de grâces composé en 626. Le thème en est l'action de grâce de la ville de Constantinople pour sa délivrance d'une attaque barbare : le « chef victorieux de nos armées », c'est la Mère de Dieu. L'hymne est chantée le samedi de la cinquième semaine du Grand Carême. En voici la première strophe. La mélodie lente présentée ici (monastère de Valaam) se chante pendant que le prêtre fait le tour de l'église en encensant.

## **7. Kontakion du Grand Canon. *Douchè moïa, douchè moïa !* (« Mon âme, mon âme ! ») : 2'04''**

Au cours du Carême se chante le Grand Canon de saint André de Crète (VIIIe s.). Il est dit « grand » en raison de sa longueur : 250 strophes. Le kontakion en est un extrait. Dans cette hymne poétique, le pécheur pleure sur son âme pécheresse, interpelle son âme et demande au Seigneur sa pitié.